

---

# Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 10 h 41

1 document

---

**EUREKA.CC**

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

# Sommaire

---

Le Devoir

4 mai 1998

**Corps sans âge**

**3**

## LE DEVOIR

## Nom de la source

Le Devoir

## Type de source

Presse • Journaux

## Périodicité

Quotidien

## Couverture géographique

Provinciale

## Provenance

Montréal, Québec, Canada

Lundi 4 mai 1998

Le Devoir • p. B8 • 381 mots

## Corps sans âge

Martin, Andrée

**F**ugitives **épiphanies**  
*Chorégraphie: Irène Stamou.*  
*Interprétation: Mark Eden-Towle, Jacques Moisan, Ken Roy, Lin Snelling.* *Musique: Walter Hus.* *À l'Agora de la danse, du 29 avril au 2 mai dernier*

Sensuel, érotique et extatique, *Fugitives Épiphanies* est sans aucun doute la plus importante et la plus étrange des oeuvres d'Irène Stamou. On connaissait déjà le talent de cette jeune chorégraphe d'origine grecque, et sa capacité à créer des pièces résolument différentes, singulières et personnelles; des pièces qui ne ressemblent à rien d'autre. On la savait aussi capable d'aller au bout et au fond des choses, à travers des créations au-delà de tout aspect théâtral et narratif. Avec ce nouveau triptyque, sur la musique enveloppante du compositeur belge Walter Hus, Irène Stamou réaffirme son goût pour la mise en scène d'états émotionnels et psychiques. L'être humain dans toute sa splendeur et dans toute sa densité physique et sensible s'installe au coeur même de cette oeuvre aussi fascinante que déroutante.

Dangereusement intense, l'une et l'autre des trois pièces du triptyque donnent peu de répit au spectateur. C'est d'ailleurs à travers cette rare intensité, mélange obscur de force et de folie, que l'on retrouve quelque chose des racines helléniques de la chorégraphe. Parfois à la limite du tolérable, le solo *Ravished by the Break of Dawn*, et les duos

Slobodian, Michael

Ken Roy dans *Fugitives Épiphanies*

*Devouring Muses* et *Fugitive Épiphanie* se rapprochent de la tragédie grecque à travers un je-ne-sais-quoi d'irréversible, de captivant et d'abyssal. Un drame profond, une dimension mythique et un corps sans âge - mais particulièrement sexué - traversent ces pièces complexes, difficiles à décrire.

En plus du drame impénétrable contenu dans cette nouvelle création, l'artiste nous montre le corps comme on ne l'a jamais vu, et peut-être même comme on n'a jamais osé le montrer. Dans un va-et-vient entre fragilité et virtuosité, force et vulnérabilité, la chorégraphe joue avec le pouvoir sensuel et érotique de l'être au masculin, nous faisant ainsi découvrir le corps de l'homme sous un jour nouveau, assurément insolite. Ici, ce n'est plus uniquement l'ensemble de l'enveloppe humaine des quatre interprètes qui constitue le matériau chorégraphique, mais aussi les muscles dans leur moindre détail, le visage et le ventre; le ventre comme centre du monde, foyer des émotions et de la maternité. Aussi, dans cette manifestation physique du mythe humain et de la spiritualité, les interprètes semblent constamment se rendre au bout de leur sensibilité, de leur émotion et même de leur corps. À des gestes courts, vifs, nerveux et secs, succèdent des tremblements, puis des

© 1998 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-19980504-LE-060

mouvements très amples, embrassant à chaque instant l'espace de la scène.

Entre moments hypnotiques et cri du corps, entre puissance du geste et sensualité charnelle, c'est toute la genèse sensible du monde qu'Irène Stamou tente d'inclure dans son triptyque. De la détresse du solo *Ravished by the Break of Dawn*, à l'épilogue de *Fugitive Épiphanie* où une femme torse nu, sorte de muse dévorante, vient donner vie à l'homme par son souffle, en passant par la danse issue d'un monde lointain et innommable de *Devouring Muses*, *Fugitives Épiphanies* constitue un voyage sombre et tumultueux à travers le temps et l'être; grand héros à la fois humain et imaginaire.